N°76 L'horizon

Mars 2019

Le conflit est source de changement et est utile pour évoluer vers plus de justice.

Au niveau politique en ce moment, le mouvement des « gilets jaunes » exprime un conflit entre les représentants élus et une partie de la population qui ne se sent pas représentée.

Le milieu politique petit à petit s'est coupé, séparé de sa base, avec une perte de confiance d'une partie de la population qui se sent dépossédée des choix et enjeux politiques qui impactent fortement son quotidien (taxes, csg, 80 km/h…) La posture du président Macron, hautaine ou maladroite, avec des mots qui ont pu blesser, avec des décisions prises par ordonnances, ont conduit à la colère chez certains.

L'importance de restaurer un dialogue, de rééquilibrer la place de chacun apparaît grande. On entend une demande de démocratie directe, sans intermédiaire. Les intermédiaires ne semblent plus être au service des personnes à faible revenu. Les propositions des cahiers de doléances, de référendum citoyen et le grand débat viennent répondre à ce besoin.

Le mouvement des gilets jaunes : expression collective d'un besoin d'exister dans le champ public, d'être visible même quand on n'est pas élu, pas riche… mouvement social créateur d'une identité nouvelle, au service du besoin de prendre sa vie en main, de prendre la parole, d'avoir aussi sa part de pouvoir, son importance, sa place. Redécouverte de la force du collectif. Moyen d'aller crier sa colère. Après avoir tenté une stratégie de non-expression (ne pas aller voter), de vote extrémiste, et vivre une impression d'inexistence sociale, de ne compter pour rien, la colère est un moteur de mise en marche, d'espoir de changement sans trop savoir comment ni quoi proposer mais crier assez fort et assez longtemps pour pouvoir être entendu. Ceux qui vivent cela ont comme une sorte d'effervescence : ce qu'ils vivent dans ces rendez-vous hebdomadaires a de l'importance : peut-être peut-on aller vers autre chose, peut-être cela répond-il à un besoin de se sentir vivant, uni à d'autres, de reprendre sa vie en main.

Le 16 mars, à Harol, rencontre sur la Non-violence : la proposition sera de venir nous questionner ensemble sur « **Quelles colères portons-nous aujourd'hui ?... Rêvons ensemble : quand je vois…je rêve d'un monde où… Quel premier pas puis-je faire, ou pouvons-nous faire pour aller vers ce monde ? »**

Anne Perrin

Pauvreté en rural

Journée de formation le 18 novembre 2018 en partenariat avec le Secours Catholique et animée par Alexandre Pagès, professeur à l'IUT de Belfort qui travaille depuis 1995 sur les questions de pauvreté.

La pauvreté, c'est d'abord une privation dans un socle de biens premiers : se nourrir, se loger, se chauffer, s'habiller, avoir accès à la mobilité, à la culture.

La précarité est cumulative, trop souvent héritée. Il s'agit d'un statut instable qui dépend des aléas de la vie, comme le divorce. On entre dans la spirale de l'exclusion suite à une accumulation de difficultés et l'intériorisation douloureuse de la situation.

Des figures de pauvreté :

- Traditionnelles, reconductibles de génération en génération : célibat paysan, personnes âgées.
- Plus contemporaines : petits boulots, précarité et salariat (services d'aide à la personne ou salariat agricole par exemple).

On distingue trois grandes typologies **: les « employables immédiats »** grâce à un dispositif d'insertion (jeunes, femmes, mères isolées…). **Les « fragiles »** qui cumulent les vulnérabilités (santé, scolarité, crise agricole) et qui ont besoin d'un accompagnement social, par les associations. **Les « rebelles »**, qui veulent résister, construire par eux-mêmes un projet de vie : ils quittent la ville pour s'installer à la campagne sans avoir les moyens de réaliser leur projet (faire du bio, avoir un petit élevage) ; ils veulent construire un modèle à contre-courant.

Pour sortir de la précarité, l'environnement est primordial : il est nécessaire d'avoir un support affectif, relationnel, de pouvoir tisser des liens, d'avoir le sentiment d'être relié aux autres d'où l'importance du voisinage…
Nécessaire aussi **: la couverture territoriale en services**. Le vécu est différent selon l'accès ou pas aux services comme les permanences sociales. Des personnes renoncent aux démarches car c'est chronophage. La fracture sociale est aussi devenue numérique.
Il y aurait grand intérêt à développer les **Maisons de Service au Public** (MASP) pour favoriser l'accès aux services disponibles et au lien.

Des actions concrètes :

- **Solidarité Paysans :** 20 bénévoles formés à la relation d'aide auprès des agriculteurs en difficulté.
- **Le Secours Catholique** qui tente de réintroduire de la convivialité par des après-midis festifs intergénérationnels**.**
- **La municipalité de Mont-les- Lamarche** qui réhabilite des logements locatifs sociaux ou met en valeur les compétences , les savoir-faire et savoir-être de chacun dans une activité de jardin pédagogique.
- **Solidarité transport** dans la Vallée de la Vologne : une association qui tente de résoudre le problème de l'isolement et des déplacements grâce à des transporteurs volontaires. 20 transporteurs et 70 utilisateurs : c'est l'occasion de faire connaissance et de nouer du lien.

D'après le compte-rendu d'Anne.

Noël Horizon le 23 décembre 2018

« Celui qui ouvre son cœur, change aussi son regard sur les autres » !

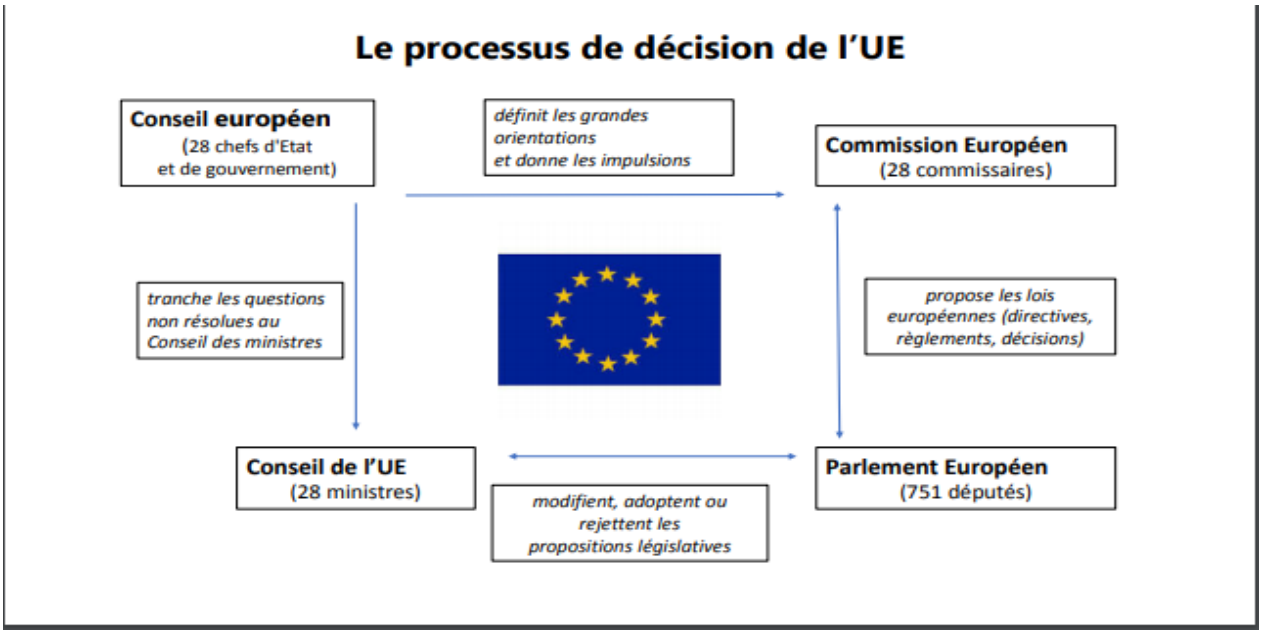
C'est bien un ensemble de regards qu'il nous a été donné de vivre ce jour-là, et ceux-ci peuvent nous accompagner toute l'année :
Avec ce clip « **vois et cherche la beauté en moi…c'est ma vraie nature** ».
Avec le témoignage de Céline dont les personnes rencontrées lui rappellent « **que la vie est belle ».**
Avec Abel, Sébastien et Stéphanie nous découvrons une école « **qui transmet à l'enfant la confiance en lui et le plaisir d'apprendre ».**
Avec Catherine : **la non-violence est un murmure du cœur**.
Retenons aussi l'appel poignant de Denis Mukwege prix Nobel de la paix, nous rappelant notre responsabilité dans la situation de guerre de son pays la République Démocratique du Congo.
N'oublions pas la bande de tissu réalisée par les enfants : **notre communauté est comme une bande de tissu qui s'élabore et dans ce tissu, je suis un fil !**
Et ce rappel d'Anne « **tout l'important est déjà là, dans ce petit enfant qui vient de naitre. Toute l'humanité est là** ».
Oui ! « Change ton regard sur les autres et le monde changera ».

Jean-Paul

****

Rendez-vous européen

En vue des élections européennes, l'Horizon recevait le 12 janvier dernier Edouard MARTIN (Edouardo Martin Benitez), député européen qui se présente lui-même : *« Je suis né en Espagne et je suis Français par choix. Je suis entré dans la vie active en 1981, à 18 ans, et ai travaillé dans la sidérurgie pendant 33 ans. Je suis élu député européen en 2014 sur la liste PS. »*
Il est d'abord fait un rappel du fonctionnement des institutions autour de quatre entités : **le Parlement**, **la Commission Européenne**, **le Conseil de l'UE**, **le Conseil Européen**.



« Il est essentiel de retenir que l'EUROPE est un espace de vie, un espace de paix et le plus grand espace de démocratique au monde ! »
Il a ses faiblesses. L'arrivée au pouvoir dans plusieurs pays de gouvernements eurosceptiques et populistes mais il faut savoir que dans ces pays, c'en est fini de la liberté de la presse, de la liberté d'association…
Les lobbies y sont puissants et tentent d'imposer leur point de vue et soutiennent des intérêts privés.
La règle de l'unanimité permet à un seul pays, comme Malte et ses 400 000 h, de bloquer une décision !
L'Europe souffre d'une déficience démocratique : un rapprochement élu-citoyen permettrait une démocratie participative plus efficace. « *Je rêve d'un mouvement des gilets jaunes européen ! Une Europe fédéraliste est souhaitable pour la pratique d'une politique plus sociale, plus solidaire où la personne humaine serait valorisée dans le respect de ses droits*. »
En fait, il n'y a pas assez d'Europe, chacun joue sa partition ! Quant au Brexit, c'est une chance : il va permettre des comparaisons !
Mais l'Europe est à l'origine d'avancées positives. Le programme ERASMUS qui favorise les échanges entre étudiants des divers pays ; les accords de libre-échange, les aides financières aux territoires en difficulté, l'engagement dans la lutte contre la pollution et le dérèglement climatique… La création d'organismes comme la Cour de justice Européenne, Frontex et l'obligation de secourir les réfugiés en mer…
Le 26 mai, nous aurons à élire 79 députés. S'abstenir, c'est faire la part belle à ceux qui, tout en bénéficiant largement des bienfaits de l'Europe, prônent le retour des frontières, renoncent à construire cette véritable démocratie caractérisée par « un temps de débat suivi du temps de l'action. »

Compte-rendu très succinct et donc imparfait… G. Thiébaut

****

Le grand débat national

Nous avions pensé qu'il serait intéressant d'apporter notre contribution à la réflexion nationale voulue par le gouvernement.

Une vingtaine de participants s'est donc retrouvée le dimanche 3 février, salle de l'Horizon, pour traiter du thème ***« la transition écologique »****, guidés par le questionnaire proposé.*

Quel est aujourd'hui pour vous le problème concret le plus important dans le domaine de l'environnement ?
- Ils sont tous importants, mais les dérèglements climatiques sont à la fois la cause et la conséquence des problèmes préoccupants de l'environnement sur lequel il faut agir.
- Avec la perte de la biodiversité, nous perdons nos références primaires. Le ver de terre dans nos sols c'est une référence d'avenir.

Que faudrait-il faire selon vous pour apporter des réponses à ce problème ?
- Dans la question 1, tout nous semble important. Nous remettons en cause l'indicateur de croissance (PIB) comme seul critère de développement. Ce n'est pas la croissance qui va résoudre les problèmes, il faut changer les indicateurs, les remplacer par celui du bonheur de vivre.
- Rétablir les 50% de l'électricité venant des centrales nucléaires à 2025 et développer les énergies renouvelables dès maintenant pour arrêter le nucléaire en 2035.

Diriez-vous que votre vie quotidienne est aujourd'hui touchée par le changement climatique ?
Oui, en ce qui concerne les transports ; il faudrait un maillage du rural plus important pour les transports et les services publics. On supprime des trains en rural, mais n'est-ce pas le contraire qu'il ut faire, en redonnant de la vie au rural bien sûr ? Financer les services publics ça ne passe pas que par plus ou moins d'impôt, mais aussi par une meilleure répartition des richesses. Les hauts salaires, les dividendes... sont une insulte aux bas salaires.
- Un accompagnement technique serait nécessaire pour monter les dossiers d'aide notamment pour le chauffage de sa maison. (Auprès de la comcom,de la maison des services…)

À titre personnel, pensez-vous pouvoir contribuer à protéger l'environnement ?
- Les actions individuelles sont nécessaires mais elles ne peuvent suffire, tout le monde doit s'y mettre et à tous les niveaux de la société.
- les actions individuelles ne serviront à rien si nous ne remettons pas en cause le système économique. Toute croissance sans fin, dans un monde limité, est une aberration, il faut une écologie responsable !

Pensez-vous que vos actions en faveur de l'environnement peuvent vous permettre de faire des économies ?
Toute action en faveur de l'écologie permet une économie à court ou à long terme (chauffage, transport, consommation d'eau, …)

Qu'est-ce qui pourrait vous inciter à changer vos comportements comme par exemple mieux entretenir et régler votre chauffage, modifier votre manière de conduire ou renoncer à prendre votre véhicule pour de très petites distances ?

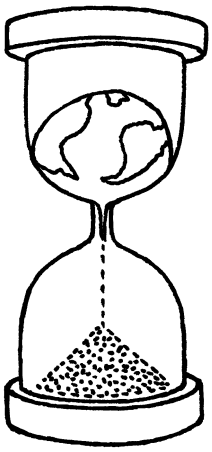
- s'informer, se former
- sensibiliser les citoyens (dès le plus jeune âge, en famille, à l'école…)

- Le changement peut se faire si tout le monde s'y implique.
- Mais il faut changer de système économique. Il faudrait connaître plus précisément les impacts de notre manière de vivre. Comme pour l'éducation au tri, l'école pourrait enseigner sur la manière de consommer, de moins gaspiller la planète.
- développer une réflexion sur la manière de produire l'énergie localement et comment par là même, faire vivre une population et un artisanat ?

Quelles seraient pour vous les solutions les plus simples et les plus supportables sur un plan financier pour vous inciter à changer vos comportements ?
- Comment faire pour éviter que chaque fois qu'il est proposé une aide financière, cela n'entraîne pas une hausse des prix (chauffage, isolation) ? Car au final, les primes engraissent certaines entreprises... !
- Au niveau des entreprises, l'obsolescence des machines et autres produits devrait être interdite.
- Les emplois aidés devraient être rétablis et seraient un service civique pour développer la transition écologique.
- En ce qui concerne les taxes sur les carburants, les plus pollueurs, transports aériens et maritimes, ne sont pas taxés! Pourquoi ?

Par rapport à votre mode de chauffage actuel, pensez-vous qu'il existe des solutions alternatives plus écologiques ?
Oui bien sûr : le bois, l'électricité non nucléaire (solaire, éolien), gaz naturel renouvelable… De plus pour convaincre de changer de mode de chauffage il faudrait une conscience écologique, en plus d'aides bien utiles.

D'ailleurs, dans tous les domaines, il y a urgence de réagir,
sinon nous serons condamnés pour non assistance à planète en danger…



Que pourrait faire la France pour faire partager ses choix en matière d'environnement au niveau européen et international ?

- La France devrait d'abord faire ses propres choix : au lieu de s'afficher avec les pays auxquels elle vend des armes, elle devrait se coordonner avec des pays européens pour s'engager dans la transition écologique, et s'inspirer des pays en avance sur elle !
- Des multinationales sont à l'heure actuelle en train d'acheter leur droit à polluer en acquérant des forêts (compensation carbone). Cela ne va pas dans le bon sens !
- Il faut arrêter les lobbies, aller à la rencontre d'autres états plus respectueux de leur environnement, développer les énergies renouvelables.
- S'inspirer du scénario NégaWatt 2017-2050.
- Il faut reprendre l'idée de taxer les échanges financiers.

Y a-t-il d'autres points sur la transition écologique sur lesquels vous souhaiteriez vous exprimer ?

- Le chèque énergie pose question : c'est fait pour aider à l'achat de gazole, mais en quoi cela aide la transition écologique ?
- Posons le vrai problème : si l'on veut vraiment prendre à bras le corps la transition écologie ce n'est pas en améliorant le système, comme le veut le questionnaire ci-dessus. Il faut :

+ changer notre mode de consommation
+ revoir notre maillage industriel, associant le rural
+ ne plus penser développement humain qu'en terme de rentabilité économique.

****

DATES SUR NOS AGENDAS

- **Samedi 16 mars** à 14h ***: Rencontre sur la Non Violence***, salle de l'Horizon
- **Dimanche 31 mars** à 10h: ***Sources de parole***
  Enfants, jeunes, adultes échangent
  sur le sens de la vie et la découverte de la foi.
  salle de l'Horizon
- **Samedi13 avril** : ***Nettoyage de printemps***
  et divers travaux dans nos locaux : volets,
  fenêtres, évacuation de laine de verre…
- **Samedi 20 avril** à 19 h: ***Fêtons Pâques***
  salle de l'Horizon.
- **Dimanche 5 mai** : T***able interculturelle***
  salle de l'Horizon
- **25 mai** à 17h : ***Ciné-débat***
  avec le film « **LION** », salle de l'Horizon

CERCLES DE SILENCE
chaque 3ème vendredi du mois
à 18h,
devant la gare d'Epinal
ou la Mairie de Saint-Dié

Pour refuser l'arbitraire
des arrestations d'étrangers
sans papiers, de l'incarcération dans
les centres de rétention,
des quotas d'expulsions…

Ensemble, exigeons le respect de la dignité de toute personne.
Démarche non-violente qui veut
traduire notre détermination pour
résister à cette logique d'exclusion

Rendez-vous donc
les 15 mars, 19 avril, 17 mai,
21 juin, 19 juillet, 16 août …